Temps ordinaire - 14e Semaine: Dimanche (A)

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole: «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

»Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

«Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos»

Abbé Antoni POU OSB Moine de Montserrat
(Montserrat, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, Jésus nous montre deux réalités qui le définissent: Il est Celui qui connaît le Père dans toute sa profondeur et Il est «doux et humble de cœur» (Mt 11,29). Nous pouvons aussi découvrir-là deux attitudes nécessaires pour comprendre et vivre ce que Jésus nous offre: la simplicité de cœur et le désir de nous approcher de Lui.

Aux sages et aux savants, il est souvent difficile d'entrer dans le mystère du Royaume, car ils ne sont pas ouverts à la nouveauté de la révélation divine; Dieu ne cesse de se manifester, mais ils se croient omniscients et, par suite, Dieu ne peut plus les surprendre. Les hommes au cœur simple, en revanche, comme les enfants à leurs meilleurs moments, sont réceptifs; ils sont comme une éponge qui absorbe l'eau, capables de surprise et d'admiration. Il y a bien-sûr des exceptions et il se trouve même des savants qui peuvent être humbles pour ce qui touche à la connaissance de Dieu.

Dans le Père, Jésus trouve son repos, et sa paix peut être un refuge pour tous ceux que la vie a maltraités: «Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos» (Mt 11,28). Jésus est humble, et l'humilité est sœur de la simplicité de cœur. Quand, par la simplicité, nous apprenons à être heureux, alors beaucoup de complications se défont, beaucoup de besoins disparaissent et nous pouvons enfin nous reposer. Jésus nous invite à le suivre; Il ne nous trompe pas: être avec Lui, c'est porter son joug, assumer les exigences de l'amour. Il ne nous épargne pas la souffrance, mais son fardeau est léger, car cette souffrance ne provient pas de notre égoïsme; nous ne

souffrirons que ce qui est nécessaire, par amour et avec l'aide du Saint-Esprit. De plus, ne l'oublions pas, «les tribulations qu'on souffre pour Dieu sont adoucies par l'espérance» (Saint Ephren).

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Fixons-nous vraiment la tâche d'apprendre la leçon de la sainteté de Jésus, dont le cœur était doux et humble. La première leçon de ce cœur est un examen de conscience ; le reste - l'amour et le service - le suivent immédiatement » (Sainte Thérèse de Calcutta)

- « Jésus nous fait connaître le Père. Et à qui révèle-t-il cela ? Seuls ceux qui ont un cœur comme les petits sont capables de recevoir cette révélation » (François)

- « Le Royaume appartient aux pauvres et aux petits, c'est-à-dire à ceux qui l'ont accueilli avec un cœur humble [...]. [Jésus] s'identifie aux pauvres de toutes sortes et fait de l'amour actif envers eux la condition de l'entrée dans son Royaume » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 544)